

LUNDI 4 SEPTEMBRE 2023

L'ÉCOLE

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

Jacques Charpentreau (1928-2016)

Un des poèmes proposés par **Batis Marie-Pierre**, professeur d'E.P.S., mutée à Marsillargues

MARDI 5 SEPTEMBRE 2023

MON RÊVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore.
Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore,
Comme ceux des aimés que la vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine (1844-1896), Poèmes saturniens

Poème proposé par **Fekroun Hélène**, professeur de Lettres modernes.

« Mon premier contact conscient à la poésie en 4e ! J'avais maudit ma prof, que je détestais, de nous avoir donné ce poème que je trouvais inintéressant. Et puis un jour, où je continuais de le mémoriser tant bien que mal, illumination poétique, coup de cœur, coup de foudre. Depuis ces vers habitent ma mémoire. (bon je suis quand même obligée de le relire de temps en temps pour la rafraîchir)... »

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2023

CORRESPONDANCES

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire (1821-1867), *Les Fleurs du mal* (1857)

Un des poèmes proposés par **Xabada Frédéric**, professeur d'Anglais
« *Me concernant, voici les poèmes qui me font vibrer... entre autres.* »

JEUDI 7 SEPTEMBRE 2023

UN POÈTE

Un poète
C'est un être unique
A des tas d'exemplaires
Qui ne pense qu'en vers
Et n'écrit qu'en musique
Sur des sujets divers
Des rouges ou des verts
Mais toujours magnifiques.

Boris Vian (1920-1959), *Je voudrais pas crever*

Poème proposé par **Jean-Marc Noël**, professeur d'Arts plastiques.

« ... à mon tour d'évoquer une rencontre "scolaire" avec la poésie, mais je n'arrive pas à remonter jusqu'au collègue ;-)...

Donc c'est en terminale que j'ai exploité ce petit poème de Boris Vian - Un poète - dans ma copie de bac !

C'est certes un peu facile, mais j'aurai d'autres rencontres à évoquer...

Car le lycée fut une période faste pour la découverte de poètes, un peu morts cependant ! »

VENDREDI 8 SEPTEMBRE 2023

TROIS ALLUMETTES

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras

Jacques Prévert (1900-1977), *Paroles*

Un des poèmes proposés par **Mélanie Lemoigne**, professeur d'Anglais.
« *J'aime beaucoup l'idée et je me prête volontiers au jeu ! Je te mets en copie les deux poèmes qui me sont chers...* »